

Il maintient néanmoins que le mal de tête ne peut être dû qu'à une irritation réflexe partie de l'utérus ou des ovaires, et qu'il a déjà guéri nombre de cas semblables par un traitement approprié des organes irrités.

Il se décide donc à faire une incision exploratrice du ventre pensant bien trouver là la cause qui lui échappe. Un autre motif l'incite vivement à opérer : c'est le désir de compléter promptement sa série de 200 sections abdominales.

L'incision faite, le Dr Secator est obligé de reconnaître que l'ouverture du ventre ne lui montre aucune lésion, et que les ovaires et les trompes sont parfaitement sains.

Cependant, puisqu'il est allé si loin, il conclut que le mieux est d'enlever ces organes pendant qu'on y est : la femme se trouvera désormais pour le reste de sa vie à l'abri de toute chance de kyste de l'ovaire ou de pyosalpinx. Les ovaires sont donc enlevés ; mais le mal de tête persiste.

\* \* \*

Le malade passe alors entre les mains du Dr Strabismus, qui avait énergiquement soutenu que le mal de tête était dû à une irritation réflexe de la cinquième paire, et que le seul remède était la section des muscles de l'œil.

Après un examen attentif de sa réfraction, qui lui montre que la malade est emmétrope, c'est-à-dire qu'elle a une vue normale, le docteur procède à cette section des muscles. Les deux yeux sont traités de même. Le résultat fut une déviation des axes optiques mais le mal de tête ne guérit pas. Et bien que l'éminent oculiste soutint que cette déviation des yeux donnait simplement à la malade un regard éveillé et un air piquant, les autres confrères, qui n'admettaient ni son diagnostic ni son traitement, déclarèrent que la patiente était purement et simplement défigurée par un double strabisme en haut et en dehors.

Elle est alors confiée aux bons soins du Dr Caustique, qui s'était trouvé d'accord avec le précédent consultant pour placer l'origine du mal dans les branches de la cinquième paire ; mais en sa qualité de spécialiste pour le nez et la gorge, il plaçait plutôt cette origine dans les branches nerveuses qui se distribuent à ces régions.

Il procède donc d'abord à l'ablation, à l'aide de l'anse galvanique de plusieurs petits polypes de la narine gauche, cautérise au moyen du même instrument, une légère hypertrophie du cornet moyen droit. Puis la cloison du nez lui ayant paru quelque peu déviée vers la gauche, il la perfore au moyen de trois espèces différentes de trocarts, puis la redresse au moyen de bougies graduées. Il enlève aussi un petit morceau de la luette. Cette dernière opération, déclare-t-il, ne lui paraissait pas absolument nécessaire. Mais le nouvel instrument qu'il avait fait construire dans ce but et